



FAIRE ÉVOLUER LES LOIS DE BIOÉTHIQUE, TROUVER UN ENDROIT OÙ DORMIR... OU UN POT DE NUTELLA À -70%: DES COMBATS À TOUTES LES ÉCHELLES

POURQUOI LE MOIS DE FÉVRIER FAIT-IL 28 JOURS ?

Selon plusieurs théories, il faut remonter à l'Antiquité pour trouver la source du problème. À cette époque, les romains utilisaient le calendrier julien où, en hommage à César et Auguste, on introduisit les mois de juillet et d'août comptant respectivement 31 et 30 jours. L'affront était alors trop grand pour Auguste qui demanda à ce qu'on rajoute un jour à son mois. Février, grand perdant de l'histoire, se vit retirer un de ses jours en contrepartie et il n'était pas au bout de ses peines. En effet, pour être en phase avec l'année solaire, on dû ôter un jour au calendrier trois années sur quatre, et de nouveau on se tourna vers le pauvre mois de février, qui depuis ne fait plus que 28 jours, sans explication avérée. ■

Alban George



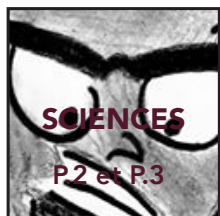
Restauration Pour Autrui, Procréation Médicalement Assistée, fin de vie ou modification du génome: tels seront les sujets des états généraux de bioéthique, débutés depuis jeudi 18 janvier. Les débats, organisés par le Comité Consultatif National d'Éthique, prendront fin le 7 juillet. Depuis 2011, une loi leur donne l'obligation de se réunir au minimum tous les sept ans, suite à quoi les lois de bioéthique doivent impérativement être révisées.

Les grandes avancées scientifiques des dernières années, notamment en génétique, ont ouvert la voie à des innovations considérables en médecine, auxquelles la loi doit faire face. La science avance vite, et la législation doit suivre le rythme imposé si l'on veut à la fois éviter les dérives et concrétiser l'apport des découvertes. Mais des questions comme celles de la fin de vie ne trouveront jamais de réponses

unanimes. Chacun d'entre nous peut se retrouver confronté à ces interrogations, et se forger une opinion différente. Quelles solutions pourront donc apporter les membres du comité d'éthique? Prendre conscience du lien étroit entre science et société ne suffit pas. Il s'agit surtout de réussir à prendre en compte à la fois les aptitudes concrètes scientifiques et techniques, mais aussi le poids de la morale, ou même de la religion, tout en restant dans un cadre légal décent et en respectant l'avis des citoyens: c'est avant tout d'eux que la réflexion doit émerger. Les questions bioéthiques prendront une place de plus en plus importante dans nos sociétés avec l'évolution des techniques médicales. Les états généraux pourront débattre des mois durant, cela n'aura pas les retombées attendues si chacun ne s'est pas interrogé sur les questions bioéthiques, qu'il s'agisse de bébé éprouvette ou d'euthanasie. ■

Margot Brunet

Sommaire



TRAPPIST 1E: BON VENT!

Bonjour! Bien dormi? Bof bof hein? Le copieux petit-déjeuner de l'hôtel trappistien vous ferait presque oublier l'atroce nuit que vous venez de passer. Pourtant, il n'y a pas l'air d'y avoir un concert de rock dans le quartier... Ne cherchez pas plus loin, le festival est dans l'air, et c'est bien le problème. Rappelez-vous que vous êtes sur Trappist-1e, une planète en verrouillage gravitationnel (cf Alma Mater n°3), et qu'il existe donc un côté chaud et un côté froid. Cette différence extrême de température provoque des bourrasques de vent à décoiffer des bœufs, et ce, de manière permanente: un vrai festival. En conséquence, la plupart des habitations sont enfouies sous terre, afin d'éviter à des villes entières d'être arrachées du sol. Ces tempêtes permanentes seraient à l'origine d'un système météorologique complexe, bien embêtant pour la vie trappistienne. Les résultats des études sont formels: Trappist-1e est bien la meilleure candidate de son système pour arborer la vie et l'eau.

« TRAPPIST 1E EST LE BERCEAU D'UNE TEMPÊTE ÉTERNELLE »

La météo particulière et colérique de T1e est aussi susceptible de se montrer assez grisonnante. D'épaisses couches de nuages pourraient voiler la planète des semaines durant. Leur présence permettrait d'agrandir la surface vivable en diffusant davantage la lumière de l'étoile. Les études actuelles reposant sur des simulations avancées sont prometteuses et le tout nouveau télescope spatial James Webb, qui sera lancé d'ici 2019, sera en mesure d'observer précisément l'atmosphère de T1e. Successeur du télescope Hubble, il sera peut-être le premier à répondre à l'ultime question: « existe-t-il une autre forme de vie là-dehors? »

Allez, il est temps de vous réveiller de votre joli rêve! Si vous êtes amateurs d'adrénaline et de bouffées d'air frais à 260 km/h, soyez patients car nous sommes encore à des années lumières de pouvoir poser les pieds sur les sols trappistiens. Et attendant, vous pouvez toujours rendre service à la NASA en participant à la détection d'exoplanètes sur leur site www.planethunters.org. ■

Théophile Grezes

LES SUPERHÉROS DU CERVEAU

LA DYSLEXIE DISSÉQUÉE

Albert Le Floch et Guy Ropars, deux chercheurs à l'université Rennes 1, semblent avoir percé à jour le trouble de la lecture le plus commun en France. Leur article publié dans la revue The Royal Society présente ce qui semble être la cause de la dyslexie: les taches de Maxwell.

La dyslexie, qu'est-ce que c'est?

La dyslexie est un TSA, ou « Trouble Spécifique de l'Apprentissage », et plus précisément un trouble de la lecture. Elle apparaît généralement pendant l'enfance et constitue un des problèmes d'apprentissage les plus fréquents, avec près de 700 millions de dyslexiques dans le monde, soit environ 10% de la population mondiale. Les enfants lettrés dont le tracé est semblable, comme le « b » et le « d », ou encore le « p » et le « q ».

Une question anatomique avant tout

L'être humain possède un œil « dominant » et un œil « dominé », différenciés par une tache rétinienne absorbant la lumière bleue, appelée « Tache de Maxwell ». Chez une personne non dyslexique, cette tache est très différente d'un œil à l'autre: la tache de l'œil dominant est parfaitement circulaire tandis que la tache de l'œil dominé n'a pas de forme définie. C'est cette asymétrie qui permet au cerveau de savoir quelle information garder, à savoir celle de l'œil dominant.

Albert Le Floch et Guy Ropars ont montré que chez une personne sujette à la dyslexie, ces taches sont toutes les deux circulaires. Les deux yeux sont dominants, et le cerveau a donc des difficultés à analyser les deux informations en même temps.

Vers un traitement potentiel

C'est à partir de ce résultat qu'ils ont créé un nouveau modèle de lampe à lumière bleue, qui hache la lumière au rythme de l'échange œil-cerveau de manière à ce que le surplus d'information soit effacé de la rétine. Ce genre d'outils pourrait, dans certaines conditions, corriger les troubles de la lecture liés à la dyslexie. À noter que ceci est encore expérimental et qu'aucun traitement, médicamenteux ou chirurgical, n'est encore disponible pour traiter la dyslexie; il faudra pour le moment se contenter de solutions matérielles. ■

Matthieu Bonnet



BATMAN SAUVE VOTRE ANNÉE

C'est ce qu'explique en partie l'étude «The "Batman Effect" : Improving Perseverance in Young Children» publiée le 16 décembre 2016 dans *Child Development*. Menée par Rachel White et son équipe de psychologues, l'étude montre une amélioration des performances des enfants lorsqu'ils portent le costume de leur héros préféré.

L'étude a porté sur un échantillon de 180 enfants, choisis aléatoirement, âgés de quatre à six ans. Ils devaient rester dix minutes devant un ordinateur et appuyer sur une touche à chaque fois qu'une image de fromage apparaissait. On leur expliqua que cet exercice était très important mais qu'ils pouvaient s'arrêter et jouer à côté s'ils le souhaitent. On leur fit ensuite passer des tests psychologiques pour évaluer leurs compétences et on les divisa en trois groupes. Le premier était non déguisé et on demanda aux enfants de se po-

ser constamment la question : «est-ce que je travaille bien?». Le deuxième, non déguisé aussi, devait se demander : «est-ce que [nom de l'enfant] travaille bien?». Le troisième groupe était déguisé et devait se poser des questions telles que : «est-ce-que Batman travaille bien?». Sans surprise, les enfants de six ans consacrent en moyenne plus de temps à leur tâche que ceux de quatre ans. Néanmoins, dans une même tranche d'âge, les enfants déguisés restent en moyenne plus de temps devant leur ordinateur que les autres : 55% du temps pour les enfants déguisés contre 32% du temps pour les autres, chez les enfants de six ans. Les résultats sont similaires, avec un temps de

travail amoindri, chez les enfants de quatre ans.

Se déguiser en Batman aiderait donc à améliorer ses performances, ce que les psychologues cherchent depuis à comprendre. Certains pensent que cela pourrait venir d'un sentiment d'éloignement vis-à-vis de la tâche, dû au déguisement, quand d'autres misent sur la figure mythique de Batman qui pousserai celui qui porte son costume à se surpasser.

Il y a fort à parier que de nouvelles recherches verront rapidement le jour. En attendant vous savez ce qu'il vous reste à faire pour valider votre année : déguisez-vous! ■

Alban George

INTUITION ET RÉFLEXION

Vous êtes-vous déjà demandé comment marche votre cerveau? Comment peut-il immédiatement savoir ce que font 2+2, alors que pour se rappeler d'une formule en partiel, la mémoire lui fait faux bond?

De nombreux scientifiques se sont intéressés aux processus qui nous font cogiter, dont Daniel Kahneman, lauréat du prix Nobel d'économie, dans son livre *Thinking, fast and slow*. Notre cerveau serait dirigé par deux systèmes distincts. Mais avant de faire leur connaissance, voici une petite devinette : un menu hamburger/frites coûte 2,20€. Le burger coûte 2€ de plus que les frites, combien coûtent les frites? Une réponse quasi immédiate devrait s'afficher, due à votre "système 1". En vous concentrant un moment pour réfléchir, votre "système 2" prendrait la relève. Mais comme ces noms "systèmes 1 et 2" sont franchement moches, baptisons-les respectivement "Bipbip" et "Gary".

Bipbip est, comme son nom l'indique, rapide. Il travaille continuellement, presque sans effort, et est largement indépendant. Inné à l'Homme et à de nombreux autres animaux, l'apparition de Bipbip remonte aux instincts primaires de notre espèce. Il permet de faire aisément des tâches simples et prend le contrôle de notre corps en situation de danger. C'est grâce à lui que vous identifiez les

réactions de vos interlocuteurs, que vous vous tournez vers la source d'un bruit soudain ou que vous évitez une baffe avec vos réflexes de Jedi.

Gary quant à lui est lent et se concentre sur une tâche, en utilisant des compétences acquises. Les expériences subjectives et les capacités de réflexion, de décision et d'action lui sont aussi attribuées. En partiel, c'est Gary qui résout les équations et mobilise notre mémoire. Mais il s'agit d'un travail fatiguant, nous préférons donc souvent laisser Gary tranquille. Mais c'est aussi Gary qui commande au restaurant... L'analogie avec un escargot n'est peut-être pas fortuite après tout.

Cependant, si vous ne l'aviez pas remarqué, la réponse à la devinette n'est pas vingt mais dix centimes. Voyez que Bipbip est rapide mais propice à commettre des erreurs, que Gary est souvent trop paresseux pour relever. Ne vous laissez donc pas avoir lors de vicieux examens! ■

Alexandre Folliot



140000 LOGEMENTS À TROUVER

Tous les hivers c'est la même chose : le débat sur les personnes sans domicile fixe revient. Selon les fondations d'aide sociale, environ 140 000 sans-abris ont été recensés en France en 2017. À Paris, le nombre de sans-abris a augmenté de 84% depuis 2001. Aujourd'hui, seul un quart d'entre eux trouve refuge dans des centres d'hébergement d'urgence. Les conditions de vie n'y sont pas idéales et le nombre de place est insuffisant. Deux nouveaux centres ont été ouverts dans la capitale et le budget investi par l'État en 2017 est de 1,7 milliards d'euros. Le problème est que certains de ces centres sont payants. Difficile à croire que des personnes faisant la manche

puissent s'offrir quotidiennement une nuit à l'hôtel. Y aurait-il alors des solutions plus adaptées ?

« D'ANCIENS ESPACES DE TRAVAIL POURRAIENT ACCUEILLIR DES SANS-ABRIS »

Dans le monde actuel, avec une urbanisation florissante qui s'étend sur les anciennes zones rurales, il semble concevable de trouver des lieux où loger ces personnes dans le besoin. Par exemple, les logements abandonnés ; mais leur insalubrité est souvent préoccupante. Par ailleurs, d'anciens es-

paces de travail pourraient être exploités. En 2014, plus de 3,3 millions de mètre carré de bureau étaient vacants. Ces bureaux abandonnés ont pour la plupart accès à l'eau, à l'électricité et au chauffage. Mais la transformation en logement par les organismes d'aide sociale est confrontée à des problèmes juridiques et fiscaux...

Il est clair qu'une réflexion sur les solutions possibles et un renouvellement des stratégies semblent nécessaires. L'accompagnement de l'État dans les démarches permettrait à beaucoup de personnes de ne plus souffrir dans le froid. ■

Benjamin Ravoniarison

LES MYSTÈRES DE KHEOPS

En novembre dernier, des chercheurs découvraient l'existence d'une cavité secrète, assez grande pour accueillir un Airbus A320, en plein cœur de la pyramide Khéops. Cette découverte a relancé les débats autour de la Grande Pyramide et a généré de nombreuses questions quant à la fonction de cette fameuse cavité que l'on surnomme le « Big Void ». Et ce ne sont pas les théories qui manquent ! Giulio Magli est chercheur en archéoastronomie à l'Université polytechnique de Milan. Dans un article révisé le 1er janvier, il suppose que la cavité constitue la chambre funéraire du pharaon mais surtout il explique que la fameuse chambre contiendrait un trône en métal d'origine extraterrestre, qui serait réservé à l'usage exclusif du pharaon Khéops... Mais prenez garde, l'hypothèse n'est pas aussi délirante qu'elle en a l'air. Pour arriver à cette conclusion, Magli s'appuie sur des hiéroglyphes décryptés dans la pyramide qu'il traduit ainsi « le pharaon, avant d'atteindre les étoiles du nord, devra passer les portes du ciel et s'asseoir sur son trône de fer ». Bien que l'on ne dispose pas de plus d'information sur la nature du fer dont il est question, le chercheur explique que les égyptiens utilisaient fréquemment le

métal qu'ils extrayaient des météorites tombées sur Terre. Ce métal avait une grande valeur pour eux et aurait donc pu être utilisé pour fabriquer ce trône. Mais attention, pour l'instant, rien ne prouve que la cavité ne contienne quoi que ce soit... pas même le tombeau du pharaon Khéops ! Eh oui, si la version officielle affirme que celle qu'on nomme la septième merveille du monde antique renferme le tombeau du pharaon, nous n'en avons absolument aucune

preuve et nous n'y avons pour l'instant découvert aucune momie. Pour l'instant la pyramide toute entière demeure une énigme, de sa construction à sa signification. En effet, on ignore toujours comment, il y a 4700 ans, alors que le reste de l'humanité est encore vêtue de peaux de bêtes, les égyptiens sont parvenus à empiler les quelques 2 millions de blocs qui

constituent la Grande Pyramide. Et encore moins comment ils ont ajusté les blocs de plusieurs tonnes avec une précision que l'on peine à retrouver avec nos outils modernes. Le monde de l'égyptologie place donc de grands espoirs dans le contenu de la chambre qui lèvera peut-être le voile sur certains de ces mystères. ■

Violette Viard



INTERVIEW : ZIAD DOUEIRI



Ziad Doueiri est un réalisateur d'origine libanaise. Après *West Beyrouth* et *L'Attentat*, son nouveau film *L'Insulte*, nommé aux Oscars pour le prix du meilleur film étranger, est sorti en salle le 31 janvier. La saison 2 du *Baron Noir*, qu'il a aussi réalisé, est diffusée depuis le 22 janvier sur Canal Plus.

Comment a débuté votre carrière dans le cinéma ?

J'ai quitté Beyrouth en 1983, et je suis allé aux Etats-Unis pour faire des études de cinématographie, spécialisé en chef opérateur. Dans mes premiers boulots, je touchais à tout : décor, assistant monteur, machiniste... Mais je savais que je voulais travailler avec la caméra. En 1991, j'ai été engagé comme assistant caméra sur *Reservoir Dogs* de Tarantino. J'ai travaillé sur cinq de ses films. En 1997, arrivé en France, j'ai toqué à la porte de 3B Productions. Ils ont lu mon scénario et ont accepté de produire mon premier film : *West Beyrouth*.

Baron Noir était votre première expérience pour la télévision ?

C'était un challenge. On a tourné *Baron Noir* comme on tourne un long-métrage. C'était ma condition pour travailler avec Canal Plus. C'était un peu difficile parce qu'on est restreint par le temps, mais je pense qu'on a réussi à créer un look. C'était une très belle expérience.

Comment choisissez-vous les sujets de vos films ?

Je parle de mes expériences. J'ai toujours un lien avec mon pays natal parce qu'il est très riche en conflits. Et le cinéma aime le conflit. En plus, je suis de nature conflictuelle. J'aime quand ça explose, parce que c'est quand on est dans un état de conflit que notre personnalité ressort.

Vos films abordent des sujets sinon tabous, du moins sensibles...

Je veux dire la vérité. C'est un choix personnel. Au Moyen-Orient, il y a beaucoup d'abus, d'injustice, on cache beaucoup de choses parce que les dictatures veulent rester en place. Quand tu dis la vérité, tu es juste. Quand

j'étais enfant, on se faisait arrêter et tabasser quotidiennement, on m'a battu plusieurs fois sur les barrages de l'occupation syrienne. Je ne suis pas idéaliste. On est souvent exposé à l'injustice dans les moments les plus simples de notre vie. *L'Insulte* parle d'une injustice.

Vous considérez-vous comme un réalisateur engagé ?

Non, je déteste ce terme. Un réalisateur engagé est quelqu'un qui veut faire passer un message, ce qui rend le film artificiel. Un cinéaste doit raconter une histoire. Les messages, c'est quelque chose que le spectateur en tire. Mes films se situent au Moyen-Orient, populairement lié à la politique. Mais c'est pas mon truc ; moi je suis dans la dramaturgie. *Baron Noir* est une série politique pure et dure, c'est vrai, mais c'est une exception.

« LE CINÉMA AIME LE CONFLIT »

Comment vos films ont-ils été reçus au Liban ?

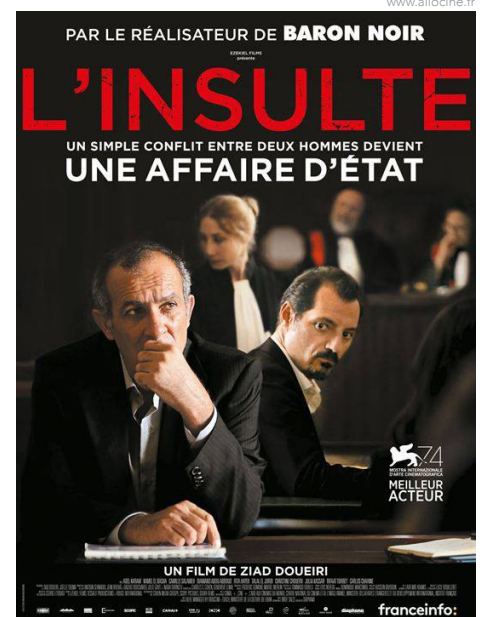
On a tourné *L'Attentat* en Israël. La loi libanaise interdit d'y aller parce que le Liban et Israël sont toujours en état de guerre. Je savais que c'était risqué. Au Liban, quand ça s'est su – parce que je l'ai dit – il y a eu une vague de colère énorme à travers la gauche, qui a monté une campagne et forcé le gouvernement et 22 pays arabes à interdire le film. On m'a collé le mot de « collabo »... Quand je suis revenu en 2017 pour tourner *L'Insulte*, l'État libanais a tourné la page. On m'a donné les permis de tournage. Quand *L'Insulte* est sorti, le groupe de gauche a mené une campagne virulente pour interdire le

film. Mais il a été sélectionné pour représenter le Liban aux Oscars et il est numéro un aux guichets. En revenant du festival à Venise, j'ai été arrêté à la frontière libanaise, et mis en prison pour avoir été en Israël il y a cinq ans. Mais j'ai été acquitté le lendemain par prescription.

Cette accusation cinq ans plus tard était surtout un moyen de faire barrage à *L'Insulte*, non ?

Au Liban et dans le monde, les palestiniens ont toujours été montrés comme les victimes ultimes. Mais j'ai découvert qu'ils avaient eux aussi commis des massacres horribles, dont personne ne veut parler. *L'Insulte* parle de cette vérité, et montre que les palestiniens ne peuvent pas avoir l'exclusivité de la souffrance, ce qui a posé problème. Parce qu'en disant cette vérité, certains ont trouvé que je réduisais l'importance de leur cause. Ce ne sont pas les palestiniens des camps de réfugiés qui ont attaqué mon film, mais la bourgeoisie, l'élite palestinienne. Et c'est dommage parce que ce dont parle le film, c'est de réconciliation. ■

www.allocine.fr



Propos recueillis par Charlotte Bréhat

UN HOMME INTÈGRE

DE MOHAMMAD RASOULOF

Mohammad Rasoulof est un réalisateur iranien dont les films posent souvent problème au gouvernement de son pays d'origine. En effet, il a été condamné en 2011 pour "activité contre la sécurité nationale et propagande". Son tout dernier film, *Un homme intègre*, lui a également valu d'être privé de sa liberté de circuler et de travailler, il est donc actuellement en Iran sans son passeport, qui lui a été confisqué par les autorités.

Sa dernière oeuvre expose la façon dont la corruption gagne et contamine toutes les strates de la société iranienne. Reza vit avec sa femme Hadis et son fils dans une maison vétuste plutôt reculée dans la campagne. Elle est directrice d'une école de jeunes filles, tandis que lui tente de gagner sa vie en élevant des poissons rouges dans des bassins alimentés par la rivière qui longe leur maison. Un jour, l'écoulement de l'eau est bloqué volontairement si bien que tout l'élevage de poissons de Reza meurt. Décidé à obtenir réparation, il mène alors un long combat contre les autorités, ses voisins et la police de la ville. En vain. Il ne reçoit pour toute réponse que le silence, des refus systématiques, l'obligation de payer des bakchichs et parfois même se retrouve confronté à la

violence des autres, puisque son principal adversaire finit par mettre le feu à sa maison. Il comprend bien vite qu'il se confronte à plus influent que lui.

Le propos modeste et humble de ce long-métrage est renforcé par une esthétique réaliste voire naturaliste. Par ailleurs quelques séquences offrent des moments où le temps du récit se trouve comme suspendu, comme lorsque Reza vient se détendre dans une source chaude et boire de l'alcool de pastèque. Ces scènes créent une sorte de parenthèse féérique, aux allures de contes pour enfant. C'est le cas également lorsque, moment charnière de l'action, des corbeaux assaillent l'élevage de poissons. Ces instants revêtent ainsi un aspect très métaphorique et prennent tout leur sens dans la mesure où les poissons rouges ont une valeur très symbolique en Iran : ils représentent la vitalité et la chance. Ce sont ces valeurs qui sont attaquées par la "compagnie", sorte de mafia qui régit la vie du village, tandis que le couple tente vainement de les défendre à bout de bras.

Ce film ne se cantonne pas à la simple dénonciation, on retrouve de multiples références à certains genres cinématographiques comme le western, le cinéma asiatique ou même aux Oiseaux

d'Hitchcock. Cela permet non seulement de ménager des respirations dans ce récit au déroulement étouffant nous donnant la sensation que les personnages n'ont pas d'autre issue que la déchéance et la mort, mais aussi et surtout d'y apporter une distance qui procure à l'histoire une légitimité qui crédibilise d'autant plus le propos dénonciateur. Finalement, le film se conclut de façon assez fataliste comme l'explique le réalisateur dans un entretien avec l'AFCA (Association Française du Cinéma d'Animation) : "Les structures sociales corrompues, au pire, écrasent l'individu, au mieux, font de lui un des maillons de la chaîne de la corruption. Un autre choix est-il possible ?" ! ■

Alma Dauphin

Un homme intègre, 2018,
Encore dans les salles!



www.allocine.fr

ALMAMAMIA !

1830 C'est l'année à laquelle l'humanité a atteint 1 milliard d'habitants pour la première fois.

Source : topito.com

180 C'est le nombre de décibels recensés à 160km de distance lors de l'explosion du volcan Krakatoa en 1883. C'est le plus puissant bruit recensé à ce jour, il a été audible sur plus d'1/12 de la surface de la planète.

Source : savezvousque.fr

22 C'est le nombre de morts causées par des bovins chaque année aux États-Unis. En effet, ils provoquent environ 27 fois plus d'attaques mortelles que les requins qui ne font que 5 victimes par an dans le monde.

Source : eteignezvotreordinateur.com

148 C'est le nombre de Dunbar. Il s'agit du maximum d'individus avec qui le cerveau humain peut maintenir simultanément des relations sociales.

Source : sciencetonnante.wordpress.com

Dénichés par Antonin Cardinaud & Tom Lemaire

L'ARCHIPEL D'UNE AUTRE VIE D'ANDREÏ MAKINE

En 1952, pendant la guerre froide, l'Union soviétique se prépare pour une potentielle guerre nucléaire. Lors d'une manœuvre militaire en Sibérie orientale, un groupe de soldats est envoyé poursuivre un fugitif, qui s'est échappé d'un goulag proche. Il en résulte une traque à travers les étendues silencieuses de la taïga. Cette chasse à l'homme, qui emporte les personnages jusqu'aux rivages gelés du Pacifique, les confronte à un monde sauvage à la fois dur et d'une sobre beauté. Alors que la société répressive de Staline est omniprésente, la vision d'une autre façon de vivre luit à l'horizon.

Dans ce roman captivant, Andreï Makine nous entraîne au cœur des paysages de sa terre natale, dans un voyage dont on ressent pureté et authenticité. Mais c'est aussi son exploration de l'âme humaine qui donne au livre toute sa profondeur et qui remet en cause la croyance en un système inaltérable.

Ce livre fait partie de ceux qu'on regrette avoir terminé trop vite. Amoureux de la nature, de la liberté et des grands espaces, ne pas s'abstenir. ■

Alexandre Folliot

L'archipel d'une autre vie, 2016, aux éditions Seuil

www.seuil.com



LE PÉROU AVANT LES INCAS

Vous n'avez toujours pas vu l'exposition sur les civilisations anciennes des Andes? Il est encore temps de s'y ruer, et voici pourquoi.

Mochica, Lambayeque ou Chimú; ce sont les noms de brillantes civilisations du nord du Pérou qui se développèrent de 1000 av. J.-C. à 1500. Celles qui servirent aux Incas de modèle aussi bien dans leur culture que dans leur organisation sociale sont pourtant toujours beaucoup moins connues que ces derniers.



www.quaibrantly.fr

Installées dans des zones au climat difficile, elles profitèrent néanmoins de ressources naturelles très variées, ce qui leur permit de construire des cités sur lesquelles des dynasties d'une grande richesse régnaient. Comme remerciement à la nature, à l'origine de leur réussite, elles développèrent des religions au panthéon intimement lié à cet environnement andien, qui devint le sujet privilégié de leur art.

En rentrant dans l'exposition, vous serez ainsi frappé par le nombre de bouteilles en céramique aux formes inattendues que vous y trouverez. Les Mochicas ont en effet fait en sorte d'y représenter tout de leur vie quotidienne, et ce d'une racine de plante à un crabe, en passant bien sûr par des positions du Kamasutra. Avec une habileté technique impressionnante, ils réalisèrent les portraits fidèles de leurs dirigeants qui vous apparaîtront presque vivants à travers la vitrine.

Riches, ces civilisations l'étaient, et c'est ce que les archéologues purent constater à l'ouverture de nombreuses tombes princières. Leur maîtrise artistique ne s'arrêtant pas à la réalisation de céramiques, ils y découvrirent de magnifiques pièces d'orfèvrerie que vous pourrez admirer. Et tenez vous bien, ces couronnes et sceptres étaient parfois destinés à des femmes dirigeantes, qui exerçaient leur pouvoir au sein des villages andiens. Les conquistadores eux-même refusèrent d'y croire en arrivant dans le pays, et supposèrent qu'elles remplaçaient les chefs tombés au combat face aux Incas!

Et si en rentrant chez vous, une envie soudaine vous prend de regarder Kuzko, l'empereur mégalo une énième fois, c'est tout à fait normal. Promis, on ne juge pas. ■

Juliette Testas

www.quaibrantly.fr



Le Pérou avant les Incas, au musée du Quai Branly jusqu'au 1er Avril 2018!

GRANDE PIZZA DE ST VALENTIN

Seul-e pour la Saint Valentin ? Laissez-nous vous réconforter avec cette petite recette de pizza !

Préparation : 30 min + temps de repos.
Cuisson : 15-20 min.

Ingrédients :

- 500g de farine
- 1/2 cuillère à café de sucre
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 2 cuillères à café de sel
- 25 à 30 cl d'eau tiède
- 8 g de levure sèche
- Sauce tomate
- garnitures



Préparation :

Mélanger à l'aide d'une fourchette la farine, la levure, le sucre et le sel. Verser progressivement l'eau tiède et commencer à pétrir.

Verser l'huile d'olive et pétrir 2 minutes.

Laisser la pâte reposer 10 minutes en recouvrant d'un torchon humide.

Reprendre la pâte et pétrir 12 à 15 minutes à la main jusqu'à obtenir une pâte très souple, lisse et non-collante. N'hésitez pas à laisser s'exprimer votre haine envers votre ex pour que cela marche.

Poser la pâte dans un récipient fariné en recouvrant d'un torchon humide.

Laisser lever à température ambiante jusqu'à ce qu'elle ait doublé de volume.

La retravailler rapidement puis l'étaler sur une plaque.

Recouvrir de sauce tomate et déposer la garniture souhaitée.

Enfourner pour 15 min à 200°C. La pâte doit être bien dorée.

Le petit plus de Giselle :

N'hésitez pas à varier les formes ! Petits fours, calzone, roulée... ■



L'AGORAÉ PARIS : un espace de solidarité et de partage . Par des étudiants, pour les étudiants.

Du Lundi au Vendredi de 15h à 19h
3, Allée Paris Ivry, 75013






- Epicerie Solidaire
- Lieu de vie
- Accompagnement
- Evènements
- Formations

agorae.ageparis.org | @AGORAEPARIS



OURS

Directrice de publication : Margot Brunet

Rédactrices en chef : Charlotte Bréhat et Juliette Testas

Rédact-eur-ric-e-s : Mathieu Bonnet, Charlotte Bréhat, Margot Brunet, Antonin Cardinaud, Alma Dauphin, Alexandre Folliot, Alban George, Théophile Grezes, Tom Lemaire, Morgan Moy, Benjamin Ravoniarison, Juliette Testas et Violette Viard

Illustratrices : Anne Marie Folliot, Samy Dari, Margaux Rivière et Arléty Roy

Commis de Giselle : Morgan Moy

Maquettiste : Philippe Rodrigues

Community Manager : Inès Talbi

Imprimeur : AMAKOM - 11, rue du Panorama 95370



journal alma mater



journal_almamater



journalmamater



Blog

RENDEZ-VOUS
EN MARS
POUR LE PROCHAIN
NUMERO
D'ALMA MATER.
A très bientôt!

Soutiens :

